

Winshluss

Le goût de la matière noire

Ça grouille, ça déborde, ça suinte et ça rampe. Il est question de contagion, de ramification, de viralité. De temps qui défile.

Nous voilà face à un monde qui semble être inconnu mais qui n'est que le nôtre. Un paysage dont on reconnaît les contours.

Bien sûr, on pense aux êtres hybrides et aux figures fantastiques de la fin du Moyen Âge. On pense aux bouches de l'Enfer, aux créatures démoniaques et aux fosses ardentes. On comprend le macabre et le terrifiant, on présume que les songes et les hallucinations ne sont pas bien loin.

C'est un dessin qui se regarde cent fois parce qu'il est toujours possible d'y débusquer autre chose. Des crapauds couronnés d'or, des hybrides flottants, des excroissances anthropomorphes, des maisons dont on sait bien qu'elles sont hantées et des papillons qui n'échappent pas au feu.

C'est une prolifération fantastique de nuages toxiques et d'arcs-en-ciel dont il faudra se méfier. C'est à la fois exubérant et frontal, crypté et limpide. C'est souvent inquiétant et drôle. Absurde et complexe.

On sent le désordre et la ruine, le grotesque et la satire qui s'entremêlent. Il y a la vie encore et la mort qui s'approche.

On pense à Matthias Grünewald et Jérôme Bosch, on se souvient d'Herri met de Bles et Jan Mandyn et toute cette imagerie particulière.

On se place face au dessin monumental de Winshluss. C'est une image du monde et il est infernal.

On prend une respiration et on observe au-delà de la couleur. Au delà du sucré apparent, au delà des repaires de l'enfance qui parfois nous consolent. On s'avance et nos corps se raidissent.

Il faut accepter d'être stoppé dans son élan et prendre le temps de s'approcher encore. Découvrir des forêts denses et sombres, la danse mortifère de serpents disproportionnés et de formes qui pourraient être des monstres. Puis des ciels en feu comme des bouches ouvertes menant droit vers l'enfer. Des flammes, une éruption et une fournaise punitive. Il y a une énergie, une force où que l'on regarde. Un mouvement qui surgit, qui fonce sur nous et qui pourrait bientôt nous engloutir. On se dit que Winshluss s'acoquine avec le malaise, qu'il compose avec une étrange beauté, qu'il se débat avec la foule nombreuse et monstrueuse de nos peurs.

Pour celles et ceux qui n'auraient pas pris le temps de s'attarder, il s'ajoute au centre. Il se place, lui et ses enfants. Réalistes et reconnaissables. Pour fixer encore un peu plus notre attention, pour nous empêcher d'aller trop vite.

Pour dire, on savait.
Il s'agira de ne plus détourner les yeux.

Carine Roma-Clément

Carine Roma-Clément est éditrice de BD et directrice artistique de l'espace Jacques Villeglé à Saint-Gratien.

En 2025, elle invite Winshluss à y réaliser une exposition personnelle ; « le goût de la matière noire », cinquième solo show de l'artiste à la galerie, en est le pendant.



Hello Kids..., 2025



The Followers, 2025

VERNISSAGE

Jeudi 4 juin 2026

05.06.26

18.07.26

ART BASEL

Stand E10

UNLIMITED

Stands U5 & U50

18.06.26

21.06.26

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{IT}
Eulália Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouanais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}

Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{AR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{FR}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



The Dark House, 2025

It swarms, it overflows, it seeps and it crawls.

It deals with contagion, of branching, of virality.
With time stealing by.

Here we stand before a seemingly unfamiliar world, and yet it is only our own. A landscape whose outlines we recognize.

Of course, one thinks of hybrid beings and the fantastic figures from the late Middle Ages.

One thinks of the Mouths of Hell, of demonic creatures and blazing pits. We grasp the macabre and the terrifying; we sense that dreams and hallucinations are not far away.

These are images one sees a hundred times, because there is always something new to uncover:

golden-crowned toads, floating hybrids, anthropomorphic growths, houses we know to be haunted, and butterflies that will not escape the flames.

It is a fantastic proliferation of toxic clouds and rainbows one should beware of. At once exuberant and confrontational, cryptic and lucid. Often unsettling and humorous. Absurd and complex.

We feel disorder and ruin, the grotesque and the satirical intertwining. There is life, still, with death approaching.

We think of Matthias Grünewald and Hieronymus Bosch, we remember Herri met de Bles and Jan Mandyn, and that singular imagery.

We stand before Winshluss's monumental drawing. It is an image of the world — and it is infernal.

We take a breath and look beyond the color. Beyond the apparent sweetness, beyond the childhood refuges that sometimes comfort us. We step forward, and our bodies tense.

One must accept being halted mid-stride and take the time to draw closer still. To discover dense, dark forests, the deathly dance of oversized serpents and forms that might be monsters. Then skies on fire, like open mouths leading straight to hell. Flames, an eruption, a punishing furnace. There is energy, a force, wherever we look. A movement that surges forth, rushing toward us, threatening to swallow us whole. We sense that Winshluss consorts with unease, that he composes with a strange beauty, wrestling with the vast and monstrous crowd of our fears.

For those who did not take the time to linger, he places himself at the center — he and his children. Realistic, recognizable. To hold our gaze a little longer, to keep us from looking away too soon.

To say: we knew.

It is now a matter of no longer turning our eyes away.

Carine Roma-Clément

Carine Roma-Clément is a comic book editor and artistic director of the Espace Jacques Villeglé in Saint-Gratien.

In 2025, she invited Winshluss to hold a solo exhibition there; "Le goût de la matière noire" (The Taste of Dark Matter), the artist's fifth solo show at the gallery, is its counterpart.

36

**alain bublex,
vous faites des
cartes postales ?**

**(alain bublex de
A à B)**

curator :
anaël pigeat

05.06.26

-

18.07.26